

La monnaie locale Abeille a pris son envol

La transmission entre ses fondateurs d'Agir pour le vivant et la jeune équipe de l'Abeille, monnaie citoyenne, est effective et s'illustre notamment en se dotant d'une version numérique

Julien Pellicier

j.pellicier@sudouest.fr

« La monnaie locale est un bulletin de vote. » Douze ans après le lancement à Villeneuve-sur-Lot de l'Abeille par l'association Agir pour le vivant, la formule de la trésorière Hélène Lefevre n'a pas pris une ride. Pas plus que la raison d'être de la monnaie locale complémentaire, fondante (lire encadré) et reposant sur la parité avec l'euro : être une monnaie d'échange, pas de profit. Le tout à l'échelle du territoire. Aujourd'hui, son aire d'expansion épouse les contours de la troisième circonscription et inclut Agen.

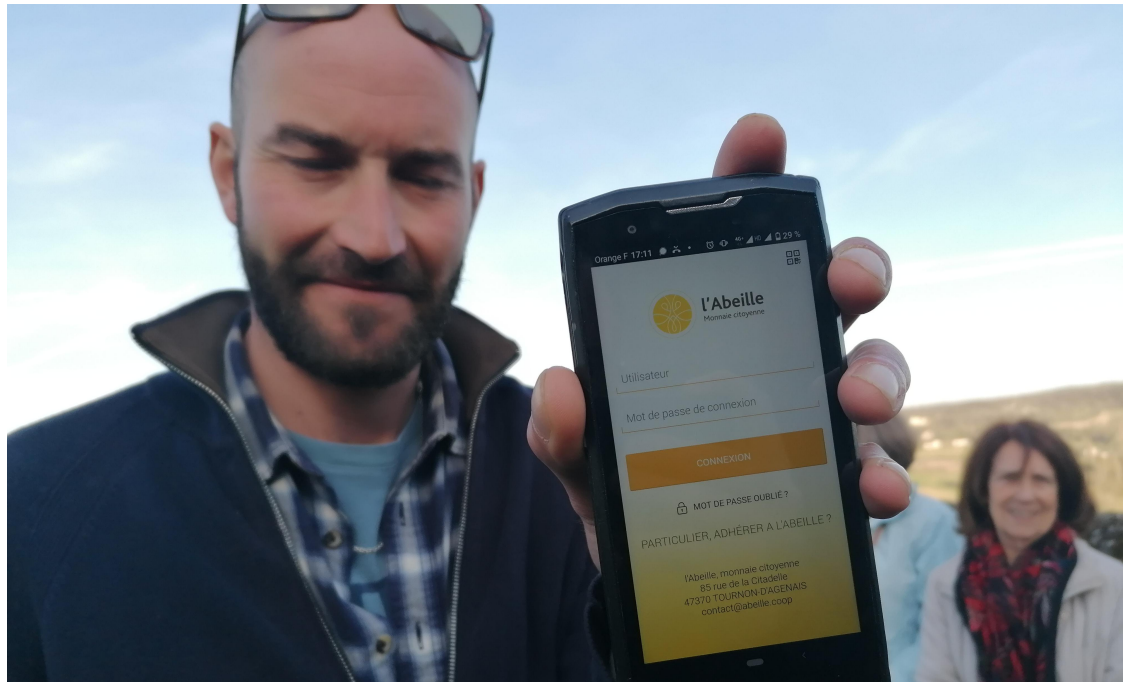
En 2009, à l'heure de lancer l'expérimentation, Françoise Lenoble et ses comparses d'Agir pour le vivant avaient en tête la dernière expérience du genre, celle de la Lignière du Berry. Lancée en 1956, l'aventure pourtant couronnée de succès n'a duré que deux ans. Plus d'un demi-siècle après, l'Abeille était en France un cas unique. « Il y a aujourd'hui 84 projets », se réjouissent François et Philippe Lenoble. Après douze années d'une aventure passionnante, la fin des emplois aidés, le Covid et l'âge ont incité les bénévoles à passer la main.

Application mobile

« L'aventure va continuer en mieux », sourit Françoise Lenoble. L'Abeille, en effet, a quitté en avril le giron d'Agir pour le vivant pour intégrer celui d'une autre association, l'Abeille, mon-

« L'aventure va continuer en mieux »

naie citoyenne, qui butine depuis Tournon-d'Agenais dans l'écosystème Tera et conserve les fondements originaux d'un développement autochtone, de création et maintien d'une richesse favorisant les circuits



L'Abeille, désormais également numérique, dispose de son application mobile. J. P.

LA VITESSE DE ROTATION PLUTÔT QUE LE VOLUME

La monnaie perd de la valeur quand elle ne circule pas. D'une durée de vie de quatre ans, un billet perd 2 % de sa valeur s'il n'est pas utilisé au moins une fois sur une période de six mois. La version numérique de l'Abeille connaît, quant à elle, chaque début de mois, une fonte automatique de 0,25 % du capital présent sur le compte. Soit 3 % par an. Seuls les particuliers usagers sont concernés par cette mesure. Le produit de la fonte sert à hauteur d'un tiers au fonctionnement de la structure. Les

courts entre particuliers et producteurs ou commerçants partageant des valeurs communes. Destinée avant tout à régler les dépenses liées aux besoins du quotidien (elle a d'abord essaimé sur le marché bio de Villeneuve et au sein du réseau d'Horizon vert), l'Abeille vient de passer un cap dans son développement en se dotant d'une version numérique en plus des billets en circulation.

Via une application mobile, il est désormais possible comme dans une banque traditionnelle de percevoir une partie de son salaire en Abeilles, d'effectuer

deux autres sont mis à disposition des adhérents en difficulté, sous la forme de prêt à taux zéro notamment. De fait, pour juger de la vitalité de l'Abeille, l'indicateur que scrutent les bénévoles n'est pas tant le volume en circulation (un fonds de garantie de 160 000 euros existe à la Nef) que la vitesse de rotation de l'Abeille, soit le nombre d'échanges d'une unité avant son retour sur les marchés financiers. Ce dernier est à ce jour de 3,5, contre 2,5 pour l'Euro. L'objectif est de se rapprocher de 7 ou 8...

des virements ou de mettre en place des prélèvements automatiques pour payer son loyer, par exemple. Dans les deux cas, évidemment, les deux parties doivent être adhérentes à l'association (1). À ce jour, on dénombre quelque 140 usagers et une centaine d'entreprises partenaires. Des chiffres qui ne demandent qu'à retrouver leurs niveaux d'antan.

Bientôt l'épargne ?

Soucieuse de trouver toujours plus de débouchés à l'usage de l'Abeille, l'association n'a pas pour volonté de croître sans fin.

Un tel objectif pourrait impliquer de faire des concessions sur ses valeurs et il n'en est pas question. Elle s'est donc structurée. Sa proximité avec Tera, qui vise le versement de 85 % des revenus d'autonomie qu'elle génère en Abeilles, va faire office d'accélérateur.

Son siège étant basé à Tournon, la bastide « est devenue, au même titre que Villeneuve, un nouvel épicerie de la monnaie citoyenne car il y est très facile de dépenser ses Abeilles. De nombreux commerçants ont adopté la démarche », raconte Aurélia Saint-Just, seule employée de l'association, appuyée par un stagiaire et un bénévole de Tera pour relancer la dynamique.

L'association, indique la coprésidente Virginie Alix, pourrait aussi prochainement se transformer en Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). La mutation permettrait notamment l'émission de titres de participation. L'Abeille pourrait alors élargir son champ d'action et proposer un système d'épargne locale. « Cela permettrait de développer les flux et de maîtriser les stocks. De privilégier la valeur au volume. »

(1) <https://abeille.coop/>